

Ris et Croquis, par C. M. Ducharme.

Ça été une heureuse idée que de réunir sous une seule couverture ces articles jusqu'ici épars dans nos revues littéraires, et nous aimons à prédire à ce livre les plus beaux succès dans le monde ami des lettres. Il vient fort à propos nous jeter l'appât d'une belle et bonne récréation intellectuelle au milieu des pièges que tend le carnaval à notre sensualité.

Nous n'avons pas à présenter aux lecteurs de la *Revue Canadienne* l'auteur des *Ris et Croquis*. Ce jeune écrivain a su se conquérir une large place dans leur mémoire comme dans leur estime par les heureuses productions de son talent aussi souple que fertile. Cependant ceux-là même qui ont déjà lu chacun de ses écrits au fur et à mesure qu'ils paraissaient, ont pu ne pas remarquer quel riche fonds de variété règne dans tous ces ouvrages d'esprit, et c'est ce que leur mise ensemble nous révèle. Ce livre, en effet, nous montre que l'auteur sait plier sa plume à tous les caprices des sujets les plus divers. Nous avons admiré la fermeté du trait dans le croquis de notre indifférentisme littéraire, les gracieux contours du dessin dans *Un grand vaincu*, *Un soir sur l'onde*, etc. Nous ne voulons point passer en revue tous les articles de ce recueil, mais nous ferons une mention spéciale de *Un critique au pilori*, *Boule de neige et loup-garou*, *M. Bébé*. Sous une forme éminemment fantaisiste se cache toujours une leçon fort sérieuse, et avec l'air d'amuser et de caresser, l'écrivain sait pousser avant dans les chairs la pointe de sa satire. Il ne nous donne certes pas dans ce premier volume la mesure de ses forces, mais à la vigueur de son élan, nous prévoyons déjà quels espaces l'étude et l'exercice lui feront parcourir. Nous n'osons point faire de réserves au nom de la correction du langage; il y a bien ça et là quelques mots qui s'étonnent sans doute de certains privilèges inattendus, voire même de leur droit de cité chez nous; mais ce sont là de petites mystifications que l'auteur ne voudra plus, nous en sommes sûr, leur infliger à l'avenir. Bref, nous souhaitons que le volume des *Ris et Croquis* devienne avec le temps l'ainé d'une nombreuse famille.

Y.

Le Siège du Fort St-Jean, en 1775, par Lucien Huot.

M. Huot a droit à nos remerciements pour cet exposé à la fois précis, lucide et animé d'un épisode fort intéressant de notre histoire nationale.

Mgr Provencher et les Missions de la Rivière Rouge,
par l'abbé G. Dugas, missionnaire.

Nous ne pouvons résister à la tentation de citer un paragraphe de la Dédicace de cet ouvrage, intéressant au plus haut degré. Elle est adressée à Mgr Taché.

“ Ce vaste champ, que vous avez reçu de Mgr Provencher, vous l'avez cultivé avec zèle, vous l'avez arrosé de vos sueurs, et vous y avez conduit avec prudence et sagesse les ouvriers qui sont venus y travailler. Chaque année, sous vos soins intelligents, la moisson y devient de plus en plus abondante

“ Si ces modestes pages, écrites pour faire honorer la mémoire de Mgr Provencher, avaient aussi pour effet d'inspirer à d'autres son esprit de sacrifice et d'attirer dans ce pays des ouvriers du Seigneur, je me croirais amplement dédommagé du travail qu'elles m'ont coûté.”

Z.